



Ghjurnati
europei
di u Patrimoni
18 - 19
Insemi, femu
campà u patrimoni
settembre di u 2021

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021 PROGRAMME DÉTAILLÉ

PALAZZU DE LA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
18 ET 19 SEPTEMBRE 2021

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

10h00 - 18h00 : Visite libre des Jardins de l'Hôtel de Région

Inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1992, les jardins de la Collectivité de Corse à Ajaccio, sont un joyau de verdure remarquable et un poumon vert au cœur de la ville. Venez les découvrir grâce à la web-application Giardini. Accessible via un QR Code et également consultable depuis un ordinateur de bureau, elle permet la localisation des essences les plus importantes, nous en avons référencé 30.

Exposition "Sainte-Hélène, petite isle", affichée sur les grilles du Palazzu de la Collectivité de Corse

Cette exposition photographique est réalisée par la Direction du patrimoine de la Collectivité de Corse dans le cadre du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, sur l'idée du commissaire scientifique chargé de la commémoration de la mort de Napoléon, Jean-Pierre Commun Orsatti, ancien responsable scientifique du Musée national de la Maison Bonaparte à Ajaccio.

10h30 - 11h15 | 11h30 - 12h15 | 14h00 - 14h45 | 15h00 - 15h45 | 16h00 - 16h45 : Visite commentée de la Salle des délibérations de l'Assemblée de Corse

10h30 - 11h15 (Patio) : Le contexte musical dans les deux empires en Corse au XIXème siècle

Association Caramusa / E Cetera. Canti è musica paesani di a Corsica. Présentation dynamique et sonore d'une collection d'instruments de la musique traditionnelle de Corse (cialamendda, pifana, pirula, caramusa, cetera) ainsi que d'objets producteurs de son typiques. Une relation est établie entre les divers milieux naturels locaux et les pratiques pastorales dans les micro-régions, expliquant l'origine de la facture instrumentale. Les présentations auront lieu dans le Patio de l'Hôtel de la CdC.

14h30 (Salon d'honneur) : Punti di storia : conférence sur l'Empire et la Corse, par Antoine-Marie Graziani, historien

Professeur des Universités, Università Pasquale Paoli, Antoine-Marie Graziani est membre senior de l'Institut universitaire de France. Son intervention portera sur les contextes historiques des chants et des musiques présentés dans le cadre de la programmation des Journées du Patrimoine à l'Hôtel de Région. La conférence aura lieu dans le Salon d'honneur de l'hôtel de la Collectivité de Corse.

15h00 (Salon d'honneur) : Répertoires musicaux savants de l'Empire et œuvres musicales inédites en l'honneur de Napoléon composées en Corse aux XIXème et XXème siècles

Entré dans la légende, Napoléon Bonaparte est une source d'inspiration constante depuis le XIXème siècle jusqu'à nos jours, pour des compositeurs de musique dans le monde. C'est surtout depuis sa mort en exil à Sainte-Hélène, que de nombreuses œuvres sont créées, en France et dans tous les pays qui constituaient l'Empire. En Corse, principalement à partir du Second-Empire, on voit naître une tradition populaire musicale avec des compositions (toujours interprétées de nos jours), présentes notamment dans des répertoires diffusés par les sociétés musicales locales et dans les cabarets à Ajaccio. Nous proposons d'évoquer durant les journées Européennes du Patrimoine dans l'enceinte de la CDC, des répertoires musicaux de la geste Napoléonienne et du contexte historique de l'Empire en Corse. Certains, issus de la musique savante, sont encore connus et pratiqués. D'autres, issus de la musique populaire et traditionnelle, sont complètement inédits. Fait notoire : on a continué à composer en Corse sur Napoléon au XXe siècle...

Les compositeurs parmi les préférés de Napoléon Bonaparte : Hortense de Beauharnais : « Partant pour la Syrie », Béranger : « Ma grand-mère », Paisiello : « Nel cor più non mi sento », Beethoven : « Ode à la joie », Berlioz : « La mort d'Ophélie », Mozart : « Lacrimosa ». Œuvres de Mauro Giuliani, Fernando Sor, Ferdinando Carulli. Sandrine Luigi (lyre-guitare Empire), Christophe Tellart (vielle à roue, flûte, cornemuse), Jeremy Bertini (soprano). « Inno di Napoleone » poésie Joseph Maltedò, musique Antoine Nicolas Clementi, « Alla Corsica » poésie de l'abbé Martin Casanova di Rapaggio, musique Antoine Nicolas Clementi, « Napoleone » paroles de Carulu Giovoni da Bozzi, musique François Agostini, « Le rêve passe ». Matthieu-Joseph Nobili (ténor) et Olivia Sanciu (piano).

SAMEDI 18 SEPTEMBRE (suite)

■ 16h30 (Jardins) : Marches et musiques de parade de l'Empire

Sous le Premier Empire, la musique, qui a joué un rôle essentiel non seulement dans la vie sociale mais aussi au sein des armées, révèle l'extraordinaire polyvalence et le côté visionnaire de l'Empereur.

Fondée le 20 avril 1869, la Musique Municipale d'Ajaccio est la doyenne des musiques corses. Elle perpétue le répertoire Empire des marches napoléoniennes. L'orchestre d'harmonie Aria en est une émanation.

«Marche du 1er consul de Paisiello»

«Marche des Bonnets à poils»

«Marche des soldats de Bruce»

«Austerlitz»

«Le rêve passe».

Interprété par l'orchestre ARIA.

■ 17h15 : Final musical : l'Ajaccienne de 1848

Paroles Jean-François Costa de Bastelica, Musique François-Xavier Giacobini, arrangement orchestre ARIA. Cette version de l'Ajaccienne a été composée pour la cérémonie du 15 avril 1848, à l'occasion du premier retour en Corse du prince Napoléon, fils de Jérôme Bonaparte, ancien roi de Westphalie après l'abrogation de la loi d'exil contre les Bonaparte.

Interprété par l'orchestre ARIA et Matthieu-Joseph Nobili, ténor.

■ 18h00 - 20h00 : Buffet

Buffet préparé par les élèves de l'EREA (Etablissement Régional d'Enseignement Adapté).

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

■ 10h00 - 18h00 : Visite libre des Jardins de l'Hôtel de Région

Inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1992, les jardins de la Collectivité de Corse à Aiacciu, sont un joyau de verdure remarquable et un poumon vert au cœur de la ville. Venez les découvrir grâce à la web-application Giardini. Accessible via un QR Code et également consultable depuis un ordinateur de bureau, elle permet la localisation des essences les plus importantes, nous en avons référencé 30.

■ Exposition "Sainte-Hélène, petite isle", affichée sur les grilles du Palazzu de la Collectivité de Corse

Cette exposition photographique est réalisée par la Direction du patrimoine de la Collectivité de Corse dans le cadre du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, sur l'idée du commissaire scientifique chargé de la commémoration de la mort de Napoléon, Jean-Pierre Commun Orsatti, ancien responsable scientifique du Musée national de la Maison Bonaparte à Ajaccio.

■ 10h30 - 11h15 | 11h30 - 12h15 | 14h00 - 14h45 | 15h00 - 15h45 | 16h00 - 16h45 : Visite commentée de la Salle des délibérations de l'Assemblée de Corse

■ 10h30 - 11h15 (Patio) : Le contexte musical dans les deux empires en Corse au XIXème siècle

Association Caramusa / E Cetera. Canti è musica paesani di a Corsica. Présentation dynamique et sonore d'une collection d'instruments de la musique traditionnelle de Corse (cialamendda, pifana, pirula, caramusa, cetera) ainsi que d'objets producteurs de son typiques. Une relation est établie entre les divers milieux naturels locaux et les pratiques pastorales dans les micro-régions, expliquant l'origine de la facture instrumentale. Les présentations auront lieu dans le Patio de l'Hôtel de la CdC.

■ 11h15 - 12h00 (Salon d'honneur) : Répertoires musicaux savants de l'Empire et œuvres musicales inédites en l'honneur de Napoléon composées en Corse aux XIXème et XXème siècles

Entré dans la légende, Napoléon Bonaparte est une source d'inspiration constante depuis le XIXème siècle jusqu'à nos jours, pour des compositeurs de musique dans le monde. C'est surtout depuis sa mort en exil à Sainte-Hélène, que de nombreuses œuvres sont créées, en France et dans tous les pays qui constituaient l'Empire. En Corse, principalement à partir du Second-Empire, on voit naître une tradition populaire musicale avec des compositions (toujours interprétées de nos jours), présentes notamment dans des répertoires diffusés par les sociétés musicales locales et dans les cabarets à Ajaccio. Nous proposons d'évoquer durant les journées Européennes du Patrimoine dans l'enceinte de la CDC, des répertoires musicaux de la geste Napoléonienne et du contexte historique de l'Empire en Corse. Certains, issus de la musique savante, sont encore connus et pratiqués. D'autres, issus de la musique populaire et traditionnelle, sont complètement inédits. Fait notoire : on a continué à composer en Corse sur Napoléon au XXe siècle...

Les compositeurs parmi les préférés de Napoléon Bonaparte : Hortense de Beauharnais : « Partant pour la Syrie », Béranger : « Ma grand-mère », Paisiello : « Nel cor più non mi sento », Beethoven : « Ode à la joie », Berlioz : « La mort d'Ophélie », Mozart : « Lacrimosa ». Œuvres de Mauro Giuliani, Fernando Sor, Ferdinando Carulli. Sandrine Luigi (lyre-guitare Empire), Christophe Tellart (vielle à roue, flûte, cornemuse), Jeremy Bertini (soprano). « Inno di Napoleone » poésie Joseph Multedo, musique Antoine Nicolas Clementi, « Alla Corsica » poésie de l'abbé Martin Casanova di Rapaggio, musique Antoine Nicolas Clementi, « Napuleone » paroles de Carulu Giovoni da Bozzi, musique François Agostini, « Le rêve passe ». Matthieu-Joseph Nobili (ténor) et Olivia Sanciu (piano).

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE (suite)

■ 14h00 (Salon d'honneur) : Punti di storia : conférence sur l'Empire et la Corse, par Antoine-Marie Graziani, historien

Professeur des Universités, Università Pasquale Paoli, Antoine-Marie Graziani est membre senior de l'Institut universitaire de France. Son intervention portera sur les contextes historiques des chants et des musiques présentés dans le cadre de la programmation des Journées du Patrimoine à l'Hôtel de Région. La conférence aura lieu dans le Salon d'honneur de l'hôtel de la Collectivité de Corse.

■ 14h30 (Salon d'honneur) : Répertoires musicaux savants de l'Empire et œuvres musicales inédites en l'honneur de Napoléon composées en Corse aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

Entré dans la légende, Napoléon Bonaparte est une source d'inspiration constante depuis le XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours, pour des compositeurs de musique dans le monde. C'est surtout depuis sa mort en exil à Sainte-Hélène, que de nombreuses œuvres sont créées, en France et dans tous les pays qui constituaient l'Empire. En Corse, principalement à partir du Second-Empire, on voit naître une tradition populaire musicale avec des compositions (toujours interprétées de nos jours), présentes notamment dans des répertoires diffusés par les sociétés musicales locales et dans les cabarets à Ajaccio. Nous proposons d'évoquer durant les journées Européennes du Patrimoine dans l'enceinte de la CDC, des répertoires musicaux de la geste Napoléonienne et du contexte historique de l'Empire en Corse. Certains, issus de la musique savante, sont encore connus et pratiqués. D'autres, issus de la musique populaire et traditionnelle, sont complètement inédits. Fait notable : on a continué à composer en Corse sur Napoléon au XX^e siècle...

Les compositeurs parmi les préférés de Napoléon Bonaparte : Hortense de Beauharnais : « Partant pour la Syrie », Béranger : « Ma grand-mère », Paisiello : « Nel cor più non mi sento », Beethoven : « Ode à la joie », Berlioz : « La mort d'Ophélie », Mozart : « Lacrimosa ». Œuvres de Mauro Giuliani, Fernando Sor, Ferdinando Carulli.

Sandrine Luigi (lyre-guitare Empire), Christophe Tellart (vielle à roue, flûte, cornemuse), Jeremy Bertini (soprano). « Inno di Napoleone » poésie Joseph Multedo, musique Antoine Nicolas Clementi, « Alla Corsica » poésie de l'abbé Martin Casanova di Rapaggio, musique Antoine Nicolas Clementi, « Napuleone » paroles de Carulu Giovoni da Bozzi, musique François Agostini, « Le rêve passe ». Matthieu-Joseph Nobili (ténor) et Olivia Sanciu (piano).

■ 16h00 (Salon d'honneur) : Musiques et danses traditionnelles

Associu A Moresca - Balli antichi è canti paisani di a Corsica :

-« A Lavandera » (danse des lavandières).

-« Evocation et adaptation de la Moresca donnée à Guagnu par Teodoro Poli en 1823 », avec tableaux dansés (danse des bâtons). La Mauresca était une sorte de fête dansée qui ne se donnait que dans de très rares occasions, et pour des réjouissances publiques vraiment solennelles.

-« U quadrigliu », dansé durant la première partie du XX^{ème} siècle dans les bals des cercles militaires et dans les villes de garnison comme Aiacciu.

Musiques et danses par Caramusa.

■ 17h00 - 17h30 : Final musical

ENTRÉE GRATUITE

Entrée soumise au pass sanitaire. En complément de l'application des gestes barrières, le port du masque est obligatoire.

Informations : www.isula.corsica/patrimoine